

existence, notre conservation, notre mort, et il faut lui en témoigner notre soumission et notre dépendance.

Or le saint Sacrifice est l'acte par lequel l'homme rend à Dieu tout ce qu'il lui doit : bien plus, c'est le seul moyen de l'honorer et de lui plaire.

On trouve le temps de remplir ses devoirs envers ses parents, ses amis, on y passe quelquefois de longues heures : ne trouvera-t-on pas quelques instants par semaine pour rendre à Dieu ceux qui lui sont dûs ? Le Maître passera-t-il après les derniers serviteurs ?

Les peuplades sauvages et les idolâtres comprenaient ces choses et ils s'imposaient de grands sacrifices pour prendre part aux sacrifices publics offerts à de vains simulacres : or il serait honteux que des chrétiens se montrassent moins fervents et assidus que ces pauvres infidèles.

2. La sainte Messe est le renouvellement et l'application de la Rédemption. — Notre-Seigneur a voulu du saint Sacrifice faire le mémorial éternel du drame sanglant du Calvaire, il en renouvelle mystiquement les humiliations et les tortures sanglantes, et en applique aux âmes tous les fruits.

Or, n'est-ce pas un devoir impérieux de reconnaissance, d'abord d'assister à ce sacrifice pour nous rappeler les souffrances de la Passion de Jésus, et le remercier des anéantissements inouïs de l'Eucharistie qui en font un nouveau et réel sacrifice ?

Puis c'est pour nous une question de vie ou de mort que de participer au saint Sacrifice. Car personne n'est justifié et sauvé que par le Sang de Jésus. Et où coule ce Sang précieux ? À l'autel eucharistique où nous devons venir pour y laver notre âme des taches et des souillures du péché.

II

Raisons tirées de l'obligation de sanctifier le Dimanche.

Que faut-il sanctifier le saint jour du Seigneur ? 1. le nom du Seigneur lui-même : *Sanctificetur nomen tuum*. 2. Il faut sanctifier l'homme. 3. Il faut sanctifier la société chrétienne toute entière. C'est dire que le dimanche est le jour du Seigneur, de l'homme et de toute la société : et c'est le saint Sacrifice qui lui donnera son cachet de sanctification sous ces trois formes.

1. Le jour du Seigneur. Il faut qu'en ce jour l'homme glorifie le Seigneur non seulement par des prières personnelles et privées, mais par la prière publique et sublime de Jésus victime sur l'autel. Il ne s'immole que pour la gloire de son Père, et le cri qui monte vers le trône de la Divinité est une louange infiniment parfaite des adorables perfections, une reconnaissance émue pour tous les bienfaits accordés aux hommes, une réparation envers la Justice, la Sagesse et l'Amour de Dieu offensés par les crimes des hommes.

2. C'est le jour de l'homme : le jour où il doit se sanctifier. Il prend un jour par semaine pour reposer son corps et reprendre des forces : il faut aussi qu'une fois par semaine l'âme se rapproche de